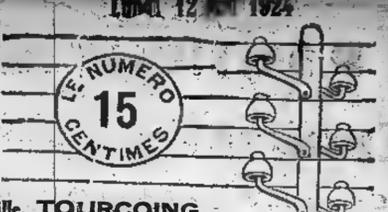


LE NUMERO 15 CENTIMES

Edition du "REVEIL DU NORD" Lille

L'Ennemi

Bureaux : 39, Rue Pauvree, ROUBAIX et 2, Place de l'Hotel-de-Ville, TOURCOING



LE NUMERO 15 CENTIMES

AUJOURD'HUI

LE PEUPLE EST SOUVERAIN

Pour six ans le peuple qu'on dit souverain va se donner des maîtres. Ceux-ci feront les impôts, les lois, les gouvernements, la paix ou la guerre.

Ce n'est pas au jeu puéril de pousser tel ou tel homme sur le pavé que vous êtes conviés, électeurs, mais à l'acte le plus solennel et le plus grave du régime républicain. Aujourd'hui, vous choisissez la vie chère ou le pain à bon marché, la confiscation de vos salaires par le fisc ou l'égalité des charges nationales, la menace d'une nouvelle hécatombe ou la paix des peuples, la prospérité du pays ou l'enrichissement de quelques-uns. Par des votes réfléchis vous pouvez envoyer à la Chambre une majorité d'élus qui défendront vos aspirations et non pas leurs intérêts.

Plaçant l'idéal démocratique au-dessus de la vaine dispute des hommes, notre journal vous a donné, loyalement, le moyen de connaître les actes et les intentions des partis qui cherchent, dans la volonté populaire, la force des transformations sociales.

Aux libres citoyens que vous êtes, de décider !

Eug. GUILLAUME.

Electeurs, vérifiez vos listes

NORD

Fédérat'on Républicaine (Union des Partis Républicains)	Parti Socialiste (S. F. I. O.)	Parti Communiste (S. F. I. C.)
Louis LOUCHEUR DANIEL-VINCENT L'abbé LEMIRE Charles DELSALLE Ernest MACAREZ RENE-LEFEBVRE Jules BALAVOINE Isidore BLONDE Jacques BROQUET Charles CONEM Constant CRAPEZ Dr Maurice CUISSET Jules DEHAENE Hippolyte DELEGROIX Roger MAZARD Dr François LEDUO Alfred LE ROY Henri MARTEL Isidore MONTEUUIS Fernand MOTTE Maurice OLIVIER Maurice PARENTY Dr Octave RICHE Aimé TAFFIN	Gustave DELORY Ernest GOUTEAUX Léon ESCOFFIER Charles GOSIAUX Albert INGHELS Jean LESAS François LEFEBVRE Ernest PLET Charles SAINT-VENANT Auguste REAGVILLAIN Louis BLEMANT Henri BRIFFAUT Ephrem COPPEAUX Charles DE BRABANDER Alphile DELANBOY Pierre DELCOURT Maurice HECHEL Adolphe LORTHOIR Louis LOUIS Auguste PARSY Auguste RAGNEBOOM Roger SALENGRO Aug. SUSTENDAL Charles VALENTIN	Claire DELOURME Gustave BARRA Martin BASSEVILLE Charles GARLIZ Auguste OHMY Jules CORBEAUX Eugène DELARUE Henri DEHONT Gustave DESMETTRE Auguste DESOBLIN Gustave DUBLED Clément FREALLE Victor KIMPE Arthur LOUYET Charles MERDA Victor MONDIT Henri MOUTIN Arthur PIERRONT Emile POTTIER Arthur RAMETTE Lucien SAUX Paul ROUSSEL Charles VICTOOR Jean-Baptiste WANTELST

PAS-DE-CALAIS (1^{er} SECTEUR)

Arrondissements de Béthune, Arras et Saint-Pol

Fédération démocratique et sociale	Parti Socialiste (S. F. I. O.)	Parti Communiste (S. F. I. C.)
Henri LEGILLON Georges PETIT Fernand LEFRANC Victor LECOUFFE Jérôme BOULANGER Jean-Baptiste DESCAMPS François GARREZ Amand DEGAND	Emile BASLY Henri CADOT Alfred MAES Raoul ERARD Charles FERRAND Oscar BERNARD Georges HAVENNE Georges DUMOULIN	Paul PATOU Paul ORIENT Georges VASSEUR Pascal MAROUZE Charles LEVEL Omer FOULON Arthur DUBUS Augustin DEFRANCE

PAS-DE-CALAIS (2^{ème} SECTEUR)

Arrondissements de Boulogne, Montreuil et Saint-Omer

Fédération radicale et radicale-socialiste	Parti Socialiste (S. F. I. O.)	Parti Communiste (S. F. I. C.)
Dr Léon ALEXANDRE René DELOZIERE Henri DEROUDE Dr Paul PATOU Arthur PIGOT Léon VINCENT	Alfred ANDRE Alfred AMAT Auguste BOULANGER Marcel DELBECQUE Henri LEVRAI Victor SORREJAUX	Arthur BALLY Léon BOSREDON Alfred GRAVE Alfred LEFEBVRE Alfred LEJEUNE Gaston OBEUF

AISNE

Socialistes dissidents	Cartel des Gauches	Parti Communiste (S. F. I. C.)
Jean DEQUISE Alphonse MANBAUT Adolphe GRISEL Edouard HAUSSY Albert AUBERT Georges GUNY Louis SIMON Alphonse DELBARRE	Léon RINGUIER Henri GUERNUY Romain TRICOTEAUX Henry LAMARRE Léon NANQUETTE Léon AGOMBRAVY F. MARQUINNY F. DOUGEDAME	Raoul BARETTE Edouard BERTHELOT Camille BREANT Charles FLOURY Henri GIRARDEY Léon HOSPITAL Charles MENAUT Louis POURQUIE

Les Elections se font "à gauche"

Les pronostics sont en faveur des partis avancés (DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Les rapports qui parviennent au Ministère de l'Intérieur indiquent que dans l'étendue du territoire les élections se feront « à gauche ». On sent un glissement caractérisé dans ce sens, plus marqué cette semaine que les précédentes. Certaines données indiquent qu'il y aurait dans la Chambre de demain une fraction de 240 à 250 voix nettement démocratique alors que dans la Chambre d'hier cette fraction dépassait à peine 150 voix.

Les fluctuations du cours du franc ont produit le plus mauvais effet sur la masse électorale et l'on présume que l'opposition en bénéficiera.

La terrible collision de Sainte-Marie-Cappel



Nous avons relaté le terrible accident qui s'est produit jeudi, à Sainte-Marie-Cappel. Deux voitures automobiles entrant en collision; la première conduite par des étrangers et roulant à une vitesse folle; la 2^e pilotée par un industriel d'Arras et circulant à une allure modérée. Les quatre personnes occupant cette dernière voiture furent tuées sur le coup tandis que les trois étrangers s'en tirèrent avec des blessures, plus ou moins graves. Notre photo montre ce qui restait des deux automobiles après la collision; des débris des miettes pourraient être et permet de se rendre compte de la terrible collision qui s'est produite.

La jalousie a provoqué deux sanglants drames

A RAISMES, un Espagnol blessa d'un coup de revolver une cabaretière et tenta ensuite de se suicider.

Vendredi soir, vers 17 heures 30, un drame passionnel s'est déroulé à Raismes, dans un estaminet voisin de la fosse Sabatier. Un ouvrier mineur de nationalité espagnole, qui courtisait la tenancière de cet estaminet, Mme Renée Spingard, 23 ans, à la suite d'une scène de jalousie, a tiré sur elle un coup de revolver, puis s'est logé une balle dans la tête.

L'état de la femme Spingard est grave; l'état de l'Espagnol est désespéré; il a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes.

UNE BALLE POUR ELLE, UNE BALLE POUR LUI

Depuis trois mois, l'Espagnol Saba Vincenzo, 33 ans, était pensionnaire chez la dame Spingard; il poursuivait de ses assiduités la cabaretière qui, chaque fois, repoussait ses offres.

Vincenzo, mineur, ne travailla pas ces jours derniers; il fit de nombreuses balles dans certains débris de la commune et il était fortement surexcité quand, vendredi soir, il pénétra au cabaret de Mme Spingard.

La débitante se trouvait dans sa cour, où elle nettoyait du linge.

L'Espagnol voulut lui demander un entretien particulier. « Parlez-moi ici », répliqua la débitante.

L'Espagnol, sur cette réponse, sortit un revolver.

Prise de frayeur, la femme Spingard le supplia de ne pas tirer. Mais Vincenzo n'écouta pas. Il lui tira une balle à bout portant dans la joue droite, près de l'oreille.

Mme Spingard prit la fuite; elle se rendit chez sa sœur, où le docteur Pruvost vint lui donner des soins.

Le praticien releva une plaie au niveau de l'articulation temporo-maxillaire droite; ses jours ne sont pas en danger.

Son acte accompli, Vincenzo ne quitta pas le cabaret de la femme Spingard.

Il se tira une balle dans la région temporale droite. La balle traversa le crâne et sortit par la région sourcilère.

Il fut transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes, où le médecin de service constata que son état était désespéré.

La gendarmerie d'Anzin s'est rendue sur les lieux pour procéder à une enquête et le Parquet de Valenciennes, saisi des faits, fera interroger le meurtrier espagnol, dès que les circonstances le permettront.

LISEZ TOUS EN DEUXIEME PAGE :

La Belle des Belles

le palpitant roman feuilleton dont nous commençons la publication. Jean RAMEAU, son auteur, est un maître du genre. Lisez une de ses meilleures œuvres

La Belle des Belles

LA GRANDE JOURNÉE NAUTIQUE DE PARIS

Cherbourg, 10. — La flottille qui doit se rendre à Paris à l'occasion de la grande journée nautique du 17 juin sera composée du sous-marin « Newton », des torpilleurs 327 et 337 ainsi que des chasseurs 53 et 57.

Ces bâtiments arriveront à Asnières le 21 dans la matinée, pour prendre part le lendemain à la cérémonie d'inauguration des Ponts Levés, Courbevoie, Cléry, Asnières.

Ils partiront le 1^{er} juin à la grande journée nautique de Paris et le 15 à la manifestation pré-olympique d'Argenteuil.

Pendant son séjour, cette flottille mouillera aux abords du Pont Alexandre III. Elle ralliera Cherbourg le 16 juin.

LA NOUVELLE CHUTE DE NOTRE FRANC

LES MINISTRES, LA BANQUE DE FRANCE MÈNENT UNE CONTRE-OFFENSIVE

Nous avons mis nos lecteurs au courant de la nouvelle dégringolade du franc français, ce dernier tombant, en quarante-huit heures d'environ 86 pour la livre sterling à 74 pour la même la valeur.

On annonce que depuis quelques jours, le gouvernement était avisé que, sur les marchés neutres, des spéculateurs, prenant leur mot d'ordre en Allemagne, se préparaient à des ventes de francs importantes, grâce à des disponibilités accumulées pendant les semaines précédentes.

Nos adversaires ont pu manœuvrer grâce au trouble produit dans les esprits par le succès nationaliste aux élections allemandes, et ils ont utilisé, pour fortifier leur attaque, les besoins du commerce et de l'industrie français qui sont obligés maintenant de procéder à des achats de devises pour lesquels ils avaient trop tardé.

Personne n'est inquiet de la nouvelle offensive, mais le ministre des Finances, d'accord avec le président du Conseil, a pris les mesures nécessaires pour l'enrayer. Il dispose avec la Banque de France, des moyens qui avaient été mis à sa disposition lors de la remontée du franc, et tout indique que les baissiers paieront par de nouvelles ruines leur nouvelle agression contre le franc.

« NOUS TRIOMPHERONS » DIT LE MINISTRE DE LA GUERRE

Paris, 10. — M. Maginot, ministre de la Guerre, actuellement dans la Meuse, avec M. Poincaré, a déclaré notamment :

« Rien ne justifie, en dehors de la manœuvre allemande, qui est bien, en langage électoral, une manœuvre de la dernière heure, les brusques écarts du change depuis deux jours. Rien surtout ne justifierait, et encore moins dans les conditions présentes, un manque de confiance ou une défaillance de notre part. Nous triompherons de cette offensive comme nous avons triomphé des précédentes et les Allemands constateront avant peu qu'ils se sont une fois de plus coassement trompés ».

UN BANQUIER ALLEMAND S'EST SUICIDÉ

Berlin, 10. — On signale que le banquier Lippmann Wül, possesseur de nombreux hôtels dans le plus riche quartier de Berlin, s'est suicidé par le train, à la suite d'une spéculation malheureuse sur le franc.

LES POTASSES D'ALSACE PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

Mulhouse, 10. — On annonce qu'une ordonnance attributive vient d'être rendue en chambre de conseil donnant la propriété à l'Etat des potasses de Mulhouse, pour le montant de 200 millions, payable en vingt ans. Le ministre des travaux publics nommera un administrateur. Son choix se portera probablement sur M. de Lamoignon.

La situation des mines est actuellement excellente. 100 millions de bénéfices sont prévus pour 1924. Les Chambres auront à voter le crédit de 300 millions.

La crise très inquiétante du travail dans la Ruhr

85 % DES MINEURS CHOMENT ; LE GAZ MANQUE EN DIVERS LIEUX, ETC...

Düsseldorf, 10. — La situation dans les mines de la Ruhr est inquiétante. 85 % des mineurs chôment. Quatre puits sont menacés d'être noyés.

Un nombre de usines obligées de fermer leurs portes par suite du manque de charbon sont accrues, de même l'approvisionnement en gaz de certaines villes allemandes est également suspendu.

Le « Wortwärts » publie un appel aux syndicats allemands, invitant le prolétariat allemand à réunir des fonds en faveur des mineurs de la Ruhr pour combattre pour la journée de huit heures.

Suivant une information du « Wortwärts », des chefs syndicalistes anglais, belges et hollandais se sont rendus dans la Ruhr pour prendre contact avec les syndicats allemands.

LA FIN D'UN LOCK-OUT DE DEUX MOIS

Düsseldorf, 10. — La Badische Anilin, de Ludwigshafen, a ouvert hier matin les portes de ses usines après un lock-out de deux mois. On ne signale aucun incident, aucune bagarre et le plus grand calme règne dans les ateliers.

UN MINEUR ENSEVELI AUX MINES DE LENS

Jeuilly, 10. — Vers sept heures, l'ouvrier mineur Léopold Houdart, âgé de 43 ans, occupé dans la veine N° 15, au fond de la fosse N° 6 des Mines de Lens, à l'heure de la descente, tomba dans un éboulement.

Ses camarades s'empressèrent pour le dégager malheureusement, ils ne purent retirer qu'un cadavre. Il était mort par asphyxie.

Le corps de ce malheureux, marié et père de quatre enfants a été transporté à son domicile Grand'Rue à Douvrin.

Le drame d'Eastbourne

LE CRANE DE MISS KAYE TROUVÉ PRÈS DE LA MAISON DU CRIME

Londres, 10. — Les recherches entreprises aux environs de la villa tragique d'Eastbourne ont enfin donné un résultat.

L'attention des détectives s'était portée la veille sur un champ situé à près de six kilomètres du bungalow et dans lequel s'accumulent les débris de rebut du village. Ils pensaient, en effet, que la tête de la victime, si longuement recherchée dans le jardin même du bungalow, avait pu y être enfoncée, aussitôt que le meurtrier avait vu le bruit des pioches heurtant la terre sèche retentissant dans le champ suspect. Et, dès les premiers coups de pioche, divers objets macabres apparurent : un fragment de la mâchoire supérieure quatre dents; une partie de la base nasale; plusieurs fragments d'autres os de la tête et une plaque d'or qui supportait, jadis, quelques dents artificielles.

Bien que la mâchoire inférieure manquât encore, la police n'a pas caché sa satisfaction d'avoir pu reconstituer presque dans son ensemble l'ossature de la tête de la victime.

OPINIONS SOCIALISTES

Derniers Mots

Que d'interventions équivoques, que d'accusations portées contre nous au cours de la campagne électorale, par des gens qui, le moins qu'on puisse en dire, n'ont pas le sens commun !

Nous sommes accusés de trahir la classe ouvrière en réclamant le développement de l'industrie et de l'éducation des masses. On nous reproche de vouloir la transformation sociale par l'évolution progressive. N'avons-nous pas raison cependant, quand nous disons que nous ne sommes pas préparés pour l'application du communisme ou du collectivisme ?

Au XI^e Congrès du Parti communiste en 1923, Lénine disait :

« L'idée de construire une société communiste avec l'aide des seuls communistes est un enfantillage, un pur enfantillage. Il faut confier la construction économique à d'autres, à la bourgeoisie qui est plus cultivée et aux intellectuels du camp de la bourgeoisie ».

Que dirait-on de nous si nous tenions un tel langage ?

Rappelons, intellectuel qui trahis Jaurès dans la boue, s'en réclame aujourd'hui. Lors de la scission, il écrivait :

« La révolution communiste est comme la vie et elle meurt qui ne s'est pas créée en un jour. Pour vivre il faut s'adapter aux conditions de la vie. Pour que le communisme vive, il faut développer la grande production ».

Car, nos adversaires communistes, en pleine contradiction avec leurs leaders nous reprochent notre action.

Qui d'eux ou de nous a raison cependant. Notre doctrine n'est-elle pas préférable à la leur quand nous nous efforçons d'arracher de la lutte la plus d'améliorations possible, en faveur du prolétariat des champs et des usines ?

En point de vue de l'instruction, ils nous reprochent de ne rien faire.

Deux comparaisons nous justifient. En 1915, il y avait en Russie 64.000 écoles primaires. En 1923, il n'en existait plus que 53.000. En 1921, on comptait dans le régime socialiste 1.600 écoles pour illettrés. En 1923, il n'en reste plus que 150. Pourquoi ?

Parce que les dépenses pour l'instruction publique ont été réduites d'un tiers sur les crédits antérieurement accordés.

En 1922, le budget était de 144 millions de roubles or. En 1923-24, le crédit était abaissé à 41 millions.

Ces chiffres, donnés par Louatcharsky, sont publiés par l'organe des Syndicats.

Que font par contre les socialistes ? Une simple comparaison locale permettra d'en juger. A Lille, le budget de 150.000 francs prévu par la réaction pour les dépenses de l'enseignement technique est passé sous le régime socialiste à 1 million de francs ! Le nombre d'élèves d'art et de métiers, qui était de 230 à la fin de 1920, est de 4.000 en 1923-24.

Encore, le régime socialiste a-t-il consacré à l'instruction primaire et secondaire, 100 millions de roubles, nous avons la conscience tranquille, nous devons accomplir sans désespoir, le devoir de ceux qui nous accusent.

Ch. SAINT-VENANT, Député du Nord.

« Pivolo » à Bangkok

SON BRÈGRET A FAIT UN SAUT DE 700 Km. ENVIRON, SAMEDI

Paris, 10. — L'« Intransigeant » publie : « Il nous vient ce matin, de source non officielle, mais très sûre, la nouvelle que « Pivolo » parti des Aube pour Bangkok, a atteint son objectif à 11 heures, c'est-à-dire à 6 heures à Paris ».

L'équipage accompli représente un saut d'environ 700 kilomètres.

Le colonel de Goya dit : « Chaque saut m'apporle un nouveau sujet d'émerveillement ».

La belle figure de Pelletier d'Oisy grandit à mesure qu'il vole plus souvent. Une fois, il avait fait à Bangkok ? L'étape prévue était Bangkok-Hanoi. Mais il était convenu que Pelletier, maître absolu de son parcours, pouvait passer par Saigon afin d'éviter les passes dangereuses (montagnes abruptes et forêts vierges) du Vietnam.

« L'essentiel est que tout aille bien et tout va bien, puisqu'il est toujours convenu que « Pivolo » nous télégraphie « seulement ses arrivées et ses accidents de route ».

LES VOLS D'OBJETS D'ART A MONTPELLIER

L'AFFAIRE DEVIENT DE PLUS EN PLUS MYSTÉRIEUSE

Montpellier, 10. — M. Daron, juge d'instruction a entendu aujourd'hui de nouveaux témoins dans l'affaire du vol des jets d'art.

L'un de ces témoins, le docteur Dupan, a déclaré qu'il a remarqué chez le professeur Soubeiran, les deux dessins de Piranesi bien avant la date du vol, alors que Mme Matet affirmait qu'ils se trouvaient chez elle, trois jours avant le cambriolage.

Un autre témoin aurait vu un homme à une certaine époque descendre de l'appartement de Mme Matet le jour du vol.

Le juge va faire des recherches pour retrouver ce mystérieux visiteur.

MIEPRIS

Le milliardaire Pierpont Morgan. Le Pouh ! il paraît qu'il ne boit que du thé !